



BULLETIN PAROISSIAL DE LA LORRAINE

PRIEURE SAINT-NICOLAS

FRATERNITE SACERDOTALE SAINT-PIE X

Nancy Metz Épinal Verdun



LE *de Saint-Nicolas* BELVEDERE®



Prieuré Saint Nicolas, 60bis rue Français, 54000 Nancy

Abbé Brucciani : tél : 06 88 89 67 10

jbrucciani@gmail.com

Abbé Lambilliotte : tél : 06 77 68 67 19

p.lambilliotte@orange.fr

N° 10 novembre 2011

Enfin !

Bien chers paroissiens et amis,

Veuillez excuser le retard de ce bulletin. Les événements se succèdent si rapidement que nous avons du mal à suivre. Mais je ne vais pas m'en plaindre!

Je vous écris de mon bureau, encore spartiate et rempli de cartons, dans la nouvelle maison de notre nouveau prieuré. Alléluia! Nous y sommes.

Les dernières semaines se sont organisées autour de passages de bénévoles, d'artisans, de déménageurs et de curieux venus en visite. Vous savez tous le temps que demande l'installation d'une maison. On a du mal à croire qu'il existe encore des arbres dans nos forêts tellement il y a de cartons qui jonchent les sols. Il a fallu acheter des bibliothèques (merci IKEA) pour contenir tous les livres que les prêtres aiment avoir autour d'eux et qui leur permettent de se travailler l'esprit et d'agrémenter, nous l'espérons, leurs écrits et leurs dires. Les canalisations sanitaires étaient bouchées, le four court-circuité quelque part, je ne sais pas encore où! Nous avons posé quelques parquets flottants sur des moquettes un peu usées. Et tout cela entre deux présences à l'école, les quelques visites aux malades et les messes à célébrer à droite et à gauche.

Mais Dieu est bon, car nous avançons à grand pas. Par rapport à notre situation à cette époque l'année dernière, nous avons parcouru beaucoup de chemin. Merci aussi à Saint Nicolas, dont nous implorons une intercession et un patronage efficaces et heureux pour Dieu et pour vos âmes.

Vous trouverez les coordonnées de notre nouveau prieuré sur la page de garde de ce bulletin. Eh oui, l'adresse est effectivement bien mystérieuse. Le bon Dieu a un sens d'humour tout britannique : votre prieur, fier sujet de sa majesté, se trouve désormais domicilié au 60bis rue Français! Et cela, la semaine même de notre défaite au mondial de rugby face à l'équipe française! On m'a toujours dit que les prêtres doivent souffrir l'humiliation et l'opprobre pour le salut des âmes. Mais tout de même! Ah! Chers paroissiens, je me rattraperai en vous disant vous tout l'opprobre du monde! Je suis très heureux d'avoir un toit en ce beau pays de France et en cette belle ville de Lorraine.

Mais si la mairie consentait à changer le nom de la rue en rue Anglais...

En fait, point besoin. Monsieur Cuny, avec son érudition habituelle, m'apporte assurance et soulagement. Rue Français renvoie à ... mais vous pouvez lire son article plus loin.

Dans un prochain bulletin je vous offrirai quelques photos, ainsi que des informations concernant l'organisation matérielle de la maison. Nous sommes maintenant deux prêtres résidents à Nancy. Il nous faut un peu de temps pour nous installer et établir un plan de ministère favorable et utile à tous.

Je vous assure de tout mon dévouement en Notre Seigneur.

Rév. J Brucciani

La mort qui nous guette ...

Le mois de novembre est dédié à la mémoire de ceux qui ont quitté cette terre pour rendre compte de leur vie à Notre Seigneur. La pensée de la mort nous effraie car le souvenir de nos péchés passés et nos défauts présents nous rendent si indignes du ciel ! Au jour le jour, happés par tant d'occupations, nous avons tant de difficulté à nous garder en présence de Dieu, à Le prier et à Lui demander pardon pour toutes ces petites fautes si fréquentes et si vite oubliées. Jour après jour, année après année, notre vie s'écoule mais nous faisons si peu de progrès spirituel ! Nous repoussons alors l'idée de la mort, nous la remettons au lendemain, jusqu'à ce qu'un ami ou un parent se tue en voiture ou succombe à une maladie fulgurante. Et si c'était moi, aurais-je été prêt ?

La hantise de la mort s'ajoute à notre lot de soucis déjà bien lourd. Nous avons peur.

Faut-il craindre la mort de cette manière ? Le jugement de Dieu est certes terrible, mais nous oublions trop souvent que ce n'est pas un Dieu assoiffé de vengeance qui nous juge, c'est un Père bon et miséricordieux qui nous accueille.

Dieu est amour, dit saint Jean. Cet Amour a pleuré sur Jérusalem qui ne voulait pas de Lui. Il a pleuré pour son ami Lazare qui avait succombé à la peine d'Adam. Cet Amour nous a aimé jusqu'à la mort et, ressuscité, a dit : « Que la paix soit avec vous, ne craignez pas. »

Omniscient, Dieu nous connaît de l'intérieur. Il connaît alors toutes nos aspirations, toutes nos bonnes intentions, toutes les résolutions trop vite oubliées, mais émanant tout de même d'un cœur généreux. Il connaît mieux que nous-mêmes toutes nos imperfections et nos faiblesses, et ce mal que nous avons à garder bon cap vers Lui. Il connaît parfaitement notre profond désir de Lui plaire, de l'aimer toujours davantage, de lui obéir comme Il nous le demande. Il compatit à notre tristesse de ne pas pouvoir Lui offrir mieux. Il nous connaît comme des enfants qui devraient marcher, mais qui ne cessent de trébucher.

Que fait tout père lorsque son enfant, cherchant

bon gré mal gré à le rejoindre, tombe à terre et retombe ? Il le relève, panse ses blessures, lui prend la main et le garde près de lui.

Notre Père céleste ne fera pas moins. A notre mort Il se souviendra de notre désir de mieux Le connaître, L'aimer et Le servir et les démons réclamant notre condamnation se déchireront le visage devant leur impuissance à nous faire condamner. Ils auront de quoi nous accuser, certes, mais le regard omniscient de Notre Seigneur ouvrira une cataracte de miséricorde qui se déversera sur nous comme pour soulager Son propre amour et Sa compassion devant notre pauvreté. Et Marie sa Mère sera aussi là, car elle plaide toujours pour ceux qui la prient ici-bas. Un mot de son cœur si doux et si compatissant nous gagnera le ciel. Car Son Fils ne peut rien lui refuser. Prenons l'habitude alors d'aimer Dieu et de Lui dire notre amour.

Prenons l'habitude d'invoquer Notre-Dame pour qu'elle nous assiste « à l'heure de notre mort. » Quelques dizaines de chapelet par jour, en famille, au volant, à la plonge ou en marchant dans la rue nous vaudront une éternité de bonheur là-haut, et oh ! combien de bénédictions ici-bas.

Les saints ont accueilli la mort avec tranquillité et bonheur. Ce n'était pas qu'ils se savaient saints. Mais ils avaient une foi surabondante en l'amour et en la miséricorde de Dieu. Ils ont compris que Dieu ne compte pas le nombre de fois où nous tombons dans le péché, mais le nombre de fois que nous demandons pardon.

JB

*A reçu la sépulture ecclésiastique le 21 octobre
à la chapelle du Sacré Cœur de Nancy:*

*Madame Berthe JACQUEMARD,
ancienne bienfaitrice de la chapelle lors de sa
construction.*

*Nous assurons sa famille et ses amis de nos prières.
RIP*

Rue Français ou Française ?

Le dimanche 9 octobre, lors de l'office dominical, le révérend Révérénd desservant la chapelle Saint-Pie X de Nancy a annoncé la nouvelle de l'installation d'un prieuré, sur les hauteurs de la ville ducale, rue Français. Avec un point d'humour british, il a déclaré qu'il faudrait changer le nom de la rue. Rappelons ici que le nom de Français donné à cette rue n'évoque pas du tout l'occupation française du duché (confirmé Libre et non incorporable à la diète d'Empire à Nuremberg en 1542). Depuis 1912, cette rue doit son nom à un Lorrain né à Plombières-les-Bains : François-Louis Français (1814-1897). Cet excellent peintre de la nature était réputé pour la beauté de ses paysages romantiques.

Le Prieuré va donc se trouver dans le quartier de Beauregard et votre estimé bulletin « Le Belvédère » sera rédigé désormais dans ce lieu bien nommé. Sa place est tout à fait bien indiquée en cet endroit car un belvédère doit dominer, il est fait pour éclairer celui qui chemine hors de la bonne voie (celle du Salut, bien sûr).

La rue Français se trouve entre l'ancien Carmel et le parc justement nommé « Les Jardins du Belvédère » (dont l'entretien restera réservé à la ville de Nancy). Ce quartier est celui dépendant de l'église Saint-Mansuy dont l'édifice se dresse avenue de la Libération (celle de Nancy, le 15 septembre 1944, jour de la fête de saint Epvre, patron de la première paroisse de la ville ducale).

LA BONNE NOUVELLE (La plus grande entre toutes)...

Rappelons ici que saint Mansuy est l'apôtre des Leuques, dès le troisième siècle, ce premier évêque de Toul est venu répandre la Bonne Nouvelle de l'Evangile dans nos régions. Au nord, l'apôtre des Trévires fut saint Euchaire (martyr à Pompey, inhumé à Liverdun). L'évangéliste des Médiomatiques, dont la capitale était Metz, fut saint Clément et chez les Verdunois saint Saintin...

Saint Martin a parcouru par trois fois nos régions pour se rendre à Trèves. Cet apôtre très populaire dans les Gaules a laissé son nom à une quantité de paroisses et lieux-dits.

Tant et tant de siècles après, la Bonne Nouvelle doit encore et toujours être répandue et entendue dans les désordres de notre temps et l'indifférence générale. ..Il y a du boulot !..

Jean Marie CUNY

Avis de Recherche pour le nouveau prieuré

**Des outils courants pour bricolage et jardinage en bon état : marteaux, tournevis, perceuses, etc.
Si quelqu'un en possède mais n'en use plus ...**

A été baptisée le 29 octobre à la chapelle de la Nativité de ND de Ladonchamps

Clémence Brière

née le 21 octobre 2011.

Bravo et félicitations à la famille!

Ce mois-ci, ont reçu pour la première fois Jésus dans leur cœur :

Philippine Cordonnier

à la chapelle du Sacré Cœur de Nancy

Mathilde Guépin et Ambroise Auban

à la chapelle de la Nativité de ND de Ladonchamps

- Humour -

C'était au temps où les hospices étaient tenus par de braves et dévouées religieuses. Un vieil homme sans le sou se présenta un jour à l'accueil d'une de ces vénérables institutions.

« - Cher monsieur, lui dit la religieuse, je peux vous proposer une chambre individuelle confortable et bien chauffée pour 300 francs par mois.

- C'est que, lui dit le vieil homme, je ne pourrai pas payer si cher ...

- Sinon, nous avons aussi des chambres de 4 ou 5 lits, moins bien chauffées, mais à 200 francs par mois, propose alors la sœur.

- Non, je ne pourrai vraiment pas payer si cher, répond-il.

- Eh bien, il reste le dortoir de 50 lits, sans chauffage, mais à 100 francs par mois.

- Non, vraiment, c'est encore trop cher pour moi.

- Mais enfin, monsieur, n'avez-vous pas quelqu'un qui peut vous aider financièrement? Des amis, de la famille?

- J'ai bien une sœur, répond-il, mais elle est encore plus pauvre que moi, elle est carmélite!

- Plus pauvre que vous, oui, rétorque la religieuse, mais elle a tout de même épousé Notre Seigneur!

Le vieil homme réfléchit un instant et répond avec un grand sourire:

- C'est vrai, vous avez raison! Alors donnez-moi une chambre individuelle bien chauffée et envoyez la note à mon beau-frère! »

De ci et de ça

Nous avons inhumé le mois dernier Madame Berthe Jacquemard. Je n'ai jamais connu Madame Jacquemard, mais quelques recherches m'ont révélé qu'elle fut une ancienne bienfaitrice de la chapelle du Sacré-Cœur lors de sa construction il y a dix ans. Je regrette amèrement de n'avoir pas pu lui apporter le secours des derniers sacrements mais elle vivait cachée et pieuse, au dire de son amie avec qui j'ai préparé les obsèques. Sans doute elle était de ces âmes qui n'aiment pas « déranger » le prêtre. J'en parle, parce que, chers lecteurs, il ne faut pas hésiter à nous signaler les personnes isolées qui souhaitent voir le prêtre mais qui n'osent pas demander. Nous pouvons leur apporter le secours des sacrements et les consoler dans leur solitude spirituelle parfois grande.

Mais pour Mme Jacquemard, je n'ai pas de souci. Le bon Dieu a rappelé à Lui une âme soucieuse de Sa gloire et du salut des âmes. Elle a participé à la construction de notre chapelle de Nancy, et donc elle est directement liée à toutes les grâces qui découlent de chaque messe célébrée, et de chaque sacrement donné. Pensons donc! Le bienfaiteur ou la bienfaitrice d'une œuvre pieuse se trouve lié à toute la sanctification des âmes qui en résulte. Le bon Dieu en est plus que reconnaissant. L'aide apportée à l'installation d'un prieuré, d'une chapelle ou d'une école est une façon discrète mais, oh! combien efficace, de participer activement à la mission rédemptrice de l'Eglise. Et Dieu s'en réjouit. Les confessions, les communions, les messes, toutes les prières que les fidèles offrent pendant les offices, tout résonne du nom de ceux qui ont aidé à bâtir les édifices du culte, les maisons de prêtres et les écoles pour nos enfants. Dieu en est éternellement reconnaissant. Ils sanctifient les âmes par vos mains.

Trois enfants ont fait leur première communion ce mois-ci, à Nancy et à Metz. Une paroisse est toujours ravie de voir ses petits monter à l'autel pour recevoir Jésus-Hostie. Les enfants nous font sourire. Les garçons se regardent et se demandent ce qui leur arrive. Ils n'ont jamais été aussi propres. Les filles rayonnent leur petit bonheur. Combien elles sont fières de leur tenue immaculée et de leur couronne de fleurs ! Et voilà que leurs cœurs innocents reçoivent le pain des anges. C'est

une consolation pour le prêtre, un encouragement pour les parents et une fête pour le bon Dieu. Mais c'est surtout l'Eglise qui se réjouit. Car chaque nouveau communiant apporte un trésor de grâces supplémentaire pour la communion des saints. Nous sommes tous membres d'un même Corps Mystique. Plus les membres communient au pain de vie, plus le Corps tout entier se fortifie. Nos petits tout vêtus de blanc nous sont, sans le savoir, une source de sanctification. Leur amour procure notre salut. C'est pour cela que nous les aimons tant !

J'ai enfin quitté la maison Davion, après 14 mois de séjour. Finis les bons repas tout prêts, le lit douillet, les chaussettes réparées et le linge repassé. Je me trouve, bredouille, à explorer mes cartons et mes valises dans l'espoir de trouver une chemise propre ou une chaussette sans trou. On est bien chez les Davion. Il y a toujours du bon vin dans la bouteille et le monde à refaire.

La maison si accueillante me manquera beaucoup. Je suis très reconnaissant de l'accueil si chaleureux et si familial. Il est clair que sans cette base arrière, sur place, il n'y aurait pas aujourd'hui d'école à Nancy ni probablement de prieuré. Le travail aurait été considérablement ralenti. Alors, cher Monsieur, chère Madame, merci pour tout, et pour plus encore. Je suis content d'être chez moi, mais je regrette de devoir vous quitter. Mais je reviendrai de temps en temps pour voir si Madame ne perd pas la main à la cuisine, et pour vérifier le niveau des bouteilles. Merci de tout cœur.

En début de ce mois j'étais aux Journées de la Tradition à Villepreux pour présenter l'école et vendre des CD. Je suis revenu avec un mois de salaire pour l'institutrice. Merci, mon Dieu ! Ce mois-ci je pars à Lille et à Bruxelles pour des conférences sur le mariage et sur le sempiternel sujet des tempéraments.. J'en profiterai pour passer au Carmel de Quiévrain pour voir ma sœur. Elle prie beaucoup pour nos paroisses et tous nos projets. Elle est une alliée précieuse. J'espère aussi rendre visite à mes nièces actuellement enfermées dans l'école dominicaine du nord. Cela fait presque trois ans pour certaines que je ne les ai pas vues. J'admire les religieuses. Mes nièces sont au nombre de 6, et il y en aura encore à venir! La France est vraiment une terre d'accueil. 